

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Hier soir vers 22h, dans la communauté de Albano où elle était hôte depuis quelques semaines est manquée subitement, pour un arrêt cardiaque, notre sœur

DE CARLI Sr. MARIA
Née à Cadelbosco (Reggio Emilia) le 16 juin 1936

Sr Maria a été une missionnaire paulinienne audacieuse et enthousiaste, ayant passé presque cinquante ans de sa vie, dans les diverses nations de l'Afrique. Elle-même écrivait, en occasion du jubilé d'or de vie consacrée : «Parmi les Filles de Saint Paul je n'ai pas seulement trouvé la réalisation de ma vie comme religieuse et apôtre de Jésus Christ dans le monde des communications sociales, mais ici j'ai trouvé le monde grand ouvert devant moi comme missionnaire "ad gentes". L'amour et la miséricorde de Dieu dépassent immensément toute ma faiblesse...».

Elle entra en congrégation dans la maison de Alba, le 8 septembre 1947, à onze ans. Elle passa à Alba l'adolescence et la jeunesse apprenant les secrets de la technique libraire. Rejointe l'âge mûr, elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1955. Elle eut la possibilité d'approfondir la culture religieuse fréquentant le cours théologique, en congrégation. Elle put ainsi se dédier à l'enseignement à Alba et puis, à Rome, apprendre l'art rédactionnel auprès des bureaux de l'Ut Unum Sint et ceux de la revue catéchistique "Via Verità e Vita". En 1965, s'ouvrirent toutes grandes pour elle les portes de la mission au Portugal où, pour quelques ans, elle exerça le rôle de formatrice.

En 1970, elle fut envoyée comme missionnaire à Beira (Mozambique) pour collaborer avec le Centre de Recherche Pastorale pour l'activité catéchistique parmi la population des zones périphériques, former les catéchistes et préparer un programme radio en langue locale avec le commentaire de l'Évangile festif. Mais pour la difficile situation politique, sans aucun préavis, le 17 mars 1974, la police l'expulsa de la nation. Après une brève période d'aggiornamento en Italie, elle put rentrer au Mozambique pour se dépenser dans l'animation et dans la diffusion capillaire de l'Évangile dans le diocèse de Nampula où il n'y avait pas encore une communauté paulinienne. Ce diocèse, resta toujours dans son cœur... En 1978 elle retourna à Beira mais en février 1979, pour la difficile situation socio-politique, la librairie paulinienne fut fermée avec la force par la police du gouvernement. Après un prolongé discernement, le gouvernement général décida de maintenir une présence provisoire en cette ville pour offrir surtout un témoignage évangélique renonçant à l'apostolat de la communication. Sr Maria, avec disponibilité et foi, s'inséra temporairement en quelques activités paroissiales.

En 1983, elle donna son propre apport à l'ouverture de la communauté de Maputo collaborant avec le diocèse dans le centre des communications sociales. Quatre ans plus tard, elle fut appelée à Nairobi (Kenya) pour s'occuper de la revue diocésaine "Mwananchi". Et après deux ans, elle fut nommée supérieure de la Délégation "Afrique Orientale". A sa ré-confirimation, en 1993, elle collabora avec passion au départ du projet missionnaire africain s'engageant pour la réouverture de la communauté de Lagos (Nigeria) et portant au cœur le rêve de la fondation au Luanda (Angola).

Et juste en ces ans, elle fut appelée à une nouvelle offrande, celle de la maladie. Il lui fut diagnostiquée une tumeur au sein pour laquelle elle dut se soumettre à thérapies douloureuses. Dans le secret de son cœur, elle avait fait un pacte avec le Seigneur dans lequel elle voulut impliquer la supérieure générale. Le 14 juillet 1996 elle écrivait à Sr Giovannamaria Carrara: «Pourquoi ne faisons pas un vœu moi et toi? Si le Seigneur me donne encore vie, nous poursuivons avec la fondation en Angola où il y a un peuple qui a très besoin de l'Évangile...». Et le Seigneur lui donna vie et santé nécessaire pour réaliser ce rêve. Elle-même fut la première sœur qui s'établit en Luanda (Angola) le 6 janvier 1999, où vite elle fut rejointe pas d'autres.

En 2001, elle fut nommée supérieure de la communauté de Maputo (Mozambique) et, après quelques mois d'aggiornamento, en 2005 elle retourna à Nairobi pour prêter son aide dans la rédaction, dans la production des audiovisuels, dans l'accompagnement des juniores.

En 2011, à la constitution de la nouvelle délégation de l'Afrique Australe (Angola, Sud Afrique, Mozambique), elle en fut la première supérieure déléguée. Et à l'échéance du mandat, elle se dédia spécialement à la promotion de l'éditoriale, toujours attentive à préparer des subsides et matériaux pour les plus pauvres, à un prix accessible. Elle désirait surtout illustrer la Parole avec des notes catéchistiques et liturgiques, enrichir le catéchisme avec des notes bibliques, préparer des livres de prière et de formation pour les jeunes, les familles, les laïcs engagés, les leaders de la société. Et avec le feu dans le cœur, elle repérait chaque possibilité pour amplifier la collaboration avec les éditoriales du Brésil, de l'Angola, du Portugal. La production d'un missel pour le peuple était le grand rêve que certainement maintenant elle présentera, avec son usuelle insistance, au Père des Cieux.

Elle était tenace et presque obstinée, dans l'exprimer aux supérieures la nécessité d'ouvrir une communauté à Beira et à Nampula pour étendre la pastorale vocationnelle en d'autres sones du pays. Elle comprenait que ses forces physiques venaient moins mais elle accueillait avec amour la volonté de Dieu. Elle écrivait: «Je suis disposée à chaque obéissance même si elle me coûterait beaucoup de laisser l'Afrique tant que les forces me soutiennent un peu... Je désire mettre toute moi-même dans les mains des supérieures et en celles du Père céleste qui connaît chaque chose et veut notre bien».

Avec docilité, elle avait accueilli, il y a un mois, la suggestion de ne pas rentrer en Afrique. Elle avait en effet programmé une pause à Lisbonne pour suivre quelques productions éditoriales et ensuite poursuivre le voyage pour accueillir le Pape au Mozambique. Mais les desseins du Père étaient différents...Après une brève hospitalisation, Sr Maria se trouvait dans la communauté de Albano pour reprendre les forces. En ces jours elle a accompagné avec la prière et l'offrande de début du Chapitre général et la visite du Pape dans sa terre tant aimée. Et hier soir, après avoir assurées quelques sœurs qu'elle commençait à sentir mieux, elle a été appelée à se lever, à se mettre en chemin vers l'éternité.

Confions à cette chère sœur – que nous rappelons comme une ardente et compétente apôtre paulinienne, comme une collaboratrice de l'Esprit dans l'œuvre du salut - nos travaux capitulaires et spécialement les intenses journées d'exercices spirituels que nous sommes en train de vivre.

Avec affection.



sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Ariccia, 8 septembre 2019.